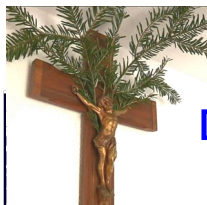


pour prier

pour prier

pour prier



EN ROUTE VERS PÂQUES...

Dimanche des Rameaux

Prendre un rameau est une invitation adressée au Christ : "Viens, Tu peux franchir les portes de la ville. Ce que Tu dis et ce que Tu fais, je le mets dans ma vie, car je crois que Tu es Dieu venu m'inviter à être heureux."

Prendre un rameau, c'est prendre la décision de sortir à la suite de Jésus. C'est une démarche libre, c'est un geste de croyant, un choix. Venir chercher un rameau, le prendre, le tenir en main et le garder bien en vue à la maison, c'est décider d'ouvrir la porte à l'Evangile et d'accueillir Dieu par des gestes concrets à l'égard de nos frères, chaque jour.

Charles Singer



Pour chanter : **Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie**
Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie, soutiens nos croix de l'aujourd'hui, entre mes mains, voici ma vie.



En Semaine Sainte...

Prière de Saint Anselme : « C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! Comment pourrai-je me réjouir de ma liberté, si je la dois à tes liens ? C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! Comment pourrai-je me féliciter de mon salut, s'il m'est acheté par ta souffrance ? C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !
Seigneur, tu n'as souffert que parce que tu l'as voulu, par amour et miséricorde. C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! »

...et enfin la nuit où la vie a tout gagné

Tout était fini, tout recommence, mais en mieux. La mort a perdu sa guerre, la Vie a tout gagné...et nous aussi.

Eric Julien

ALLELUIA !



De l'importance de la prière de tous... pour tous !

Avoir besoin des autres pour prier, n'est-ce pas faire acte d'humilité, accepter de ne pas être le "maître" de sa prière mais la recevoir comme un don venu d'ailleurs ?

L'Evangile selon saint Marc, raconte comment un paralytique est un jour amené à Jésus par quatre hommes qui le portent sur son brancard. Hélas, la foule est trop compacte devant la maison de Capharnaüm. Nullement arrêtés, les quatre hommes ont l'idée de monter sur le toit et de le découvrir pour descendre le brancard juste devant Jésus. "Touché par leur foi" dit l'Evangile, celui-ci guérit le malade de sa paralysie... Ainsi pouvons-nous être porté par la foi des autres, leur amour, leur prière, leur force intérieure. Et accepter du même coup notre faiblesse, non comme une tare qu'il nous faudrait cacher, mais une belle facette de notre humanité où chacun est confié à l'attention fraternelle de l'autre. Prier nous aide à faire ce chemin d'humilité, de vérité... Il y a dans ce mouvement un acte de confiance aimante, d'abandon entre les mains d'un Autre.



"Ainsi la véritable prière exige de moi plus de passivité que d'activité, plus de silence que de paroles, plus d'adoration que d'étude, plus de disponibilité que de mouvement, plus de foi que de raison", écrit le religieux Carlo Carretto dans ses *Lettres du désert*.

C'est certes un chemin difficile. Accepter de ne plus être son propre maître, la source ultime de sa propre vie, "l'acteur" de son destin paraît même un scandale à certains. Mais n'est-ce pas l'une des clés de la paix intérieure que nous recherchons tant ? "**Notre cœur est sans repos tant qu'il ne peut demeurer près de toi**", disait saint Augustin.

Michèle Longour

Echos

pour prier

pour prier

pour prier



EN ROUTE VERS PÂQUES...

Dimanche des Rameaux

Prendre un rameau est une invitation adressée au Christ : "Viens, Tu peux franchir les portes de la ville. Ce que Tu dis et ce que Tu fais, je le mets dans ma vie, car je crois que Tu es Dieu venu m'inviter à être heureux."

Prendre un rameau, c'est prendre la décision de sortir à la suite de Jésus. C'est une démarche libre, c'est un geste de croyant, un choix. Venir chercher un rameau, le prendre, le tenir en main et le garder bien en vue à la maison, c'est décider d'ouvrir la porte à l'Evangile et d'accueillir Dieu par des gestes concrets à l'égard de nos frères, chaque jour.

Charles Singer



Pour chanter : **Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie**
Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie, soutiens nos croix de l'aujourd'hui, entre mes mains, voici ma vie.



En Semaine Sainte...

Prière de Saint Anselme : « C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! Comment pourrai-je me réjouir de ma liberté, si je la dois à tes liens ? C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! Comment pourrai-je me féliciter de mon salut, s'il m'est acheté par ta souffrance ? C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !
Seigneur, tu n'as souffert que parce que tu l'as voulu, par amour et miséricorde. C'est toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive ! »

...et enfin la nuit où la vie a tout gagné

Tout était fini, tout recommence, mais en mieux. La mort a perdu sa guerre, la Vie a tout gagné...et nous aussi.

Eric Julien

ALLELUIA !



De l'importance de la prière de tous... pour tous !

Avoir besoin des autres pour prier, n'est-ce pas faire acte d'humilité, accepter de ne pas être le "maître" de sa prière mais la recevoir comme un don venu d'ailleurs ?

L'Evangile selon saint Marc, raconte comment un paralytique est un jour amené à Jésus par quatre hommes qui le portent sur son brancard. Hélas, la foule est trop compacte devant la maison de Capharnaüm. Nullement arrêtés, les quatre hommes ont l'idée de monter sur le toit et de le découvrir pour descendre le brancard juste devant Jésus. "Touché par leur foi" dit l'Evangile, celui-ci guérit le malade de sa paralysie... Ainsi pouvons-nous être porté par la foi des autres, leur amour, leur prière, leur force intérieure. Et accepter du même coup notre faiblesse, non comme une tare qu'il nous faudrait cacher, mais une belle facette de notre humanité où chacun est confié à l'attention fraternelle de l'autre. Prier nous aide à faire ce chemin d'humilité, de vérité... Il y a dans ce mouvement un acte de confiance aimante, d'abandon entre les mains d'un Autre.



"Ainsi la véritable prière exige de moi plus de passivité que d'activité, plus de silence que de paroles, plus d'adoration que d'étude, plus de disponibilité que de mouvement, plus de foi que de raison", écrit le religieux Carlo Carretto dans ses *Lettres du désert*.

C'est certes un chemin difficile. Accepter de ne plus être son propre maître, la source ultime de sa propre vie, "l'acteur" de son destin paraît même un scandale à certains. Mais n'est-ce pas l'une des clés de la paix intérieure que nous recherchons tant ? "**Notre cœur est sans repos tant qu'il ne peut demeurer près de toi**", disait saint Augustin.

Michèle Longour

Echos